rare 25 73.

LETTRE DE BELLE-ROZE A L'ABBE' DE LA RIVIERE.



A PARIS,
Chez CLAVDE BOVDEVILLE, ruë des Carmes, proche Sainct Hilaire au Lys Fleurissant.
M. DC. XLIX.

1902





LETTRE DE BELLE-ROZE A L'ABBÉ DE LA RIVIERE.



Ien que ie ſçache aſſez, que battre l'eau & parler à la Riuiere, ce ſoit vne meſme choſe, ie m'addreſſe pourtant à vous,

MONSIEVR L'ABBÉ.

I'ay de la peine à croire que la Relation des neceſſitez domeſtiques d'vn homme qui a autrefois employé toute ſon induſtrie à vous diuertir, ne vous touche pas en quelque ſorte. Si

vous auez la reputation d'oublier bien-toſt les plaiſirs qu'on vous fait, garantiſſez vous du reproche de ne vous reſſouuenir pas long temps des plaiſirs qu'on vous donne ; ma femme vous en prie auſſi bien que moy. I'ay ſouffert iuſques icy ſans me plaindre, mais mon mal eſt deuenu au poinct qu'il faut que ie rompe auiourd'huy mon ſilence, me le deuſſiez vous faire garder eternellement.

Arreſtez donc voſtre cours, Riuiere ſans fond, Riuiere ſans origine, Riuiere qui renuerſe tout, Riuiere où l'on ne peſche rien ; où ſi vous ne pouuez l'arreſter, voyez au moins en paſſant, Monſieur l'Abbé par pitié, cette écriture : elle eſt le tableau racourcy des miſeres Comiques, & particulierement de celles de ma maiſon.

Depuis que le Roy eſt ſorty de Paris la derniere fois, la preſſe n'a pas eſté grande pour entrer dans noſtre Hoſtel : le Bourgeois ne fut pas pluſtoſt armé, que ſe reſſouuenant d'auoir leu en nos Affiches, Deffence aux Soldats d'y entrer à peine de la vie : il ne negligea pas ſeulement, mais apprehenda meſme d'aſſiſter à nos Repreſentations. Ajouſtez qu'il iugea meilleur de porter ſon argent à la Hale pour auoir de la farine, qu'à l'Hoſtel de Bourgongne pour voir des farinez.

Le

Le Theatre faiſant tout mon reuenu ; concluez, Monſieur l'Abbé, que ie fus fait gueux le iour des Roys : Ce diſcours vous eſtonne, peut eſtre, mais ſortez d'eſtonnement, ie dis la pure verité, ſi vous m'auez crû riche, détrompez-vous, ie ſuis le plus neceſſiteux de ma profeſſion: ce qui ſuit vous en aſſeurera.

Dés le premier iour que les Carrefours ne ſe virent plus decorez de nos affiches, & que le Capitaine de noſtre quartier m'euſt commandé de prendre les armes:

Infandum Regina cogit renouare dolorem.

Pardonnez le moy, ſi vous l'entendez, c'eſt du grec que i'ay appris de Gautier-garguille,

Ie fus contraint de vendre deux paires de canons à paſſement de Flandre, pour auoir vn mouſquet, & comme le malheur ne me quitte point; La premiere fois que ie fus en faction, du bruit eſtant ſuruenu dans noſtre Corps de garde, on accourut de toutes parts auec tant de confuſion, qu'on m'arracha mon mouſquet d'entre les mains ſans que ie pûſſe remarquer qui c'eſtoit. La recherche que i'en fis fut inutile; il me fallut eſſuyer la honte de ne rapporter au logis qu'vne fourchette.

Ie troquay de la poudre de Cypre, pour de la poudre à canon, des rubans pour de la meſche,

vn escharpe pour vn baudrier, & ie m'armay de l'espée dont a coustume de se parer ma femme quand on ioue la mort du grand Astrubal.

Mon chappeau ne se void point orné de plumes; car ie vous asseure que ma femme vendit dés ce iour iusqu'à celle du lict de sa seruante, & n'en auroit peut-estre point laissé dans mon escritoire, si elle n'eust eu dessein que ie vous escriuisse cette lettre.

Cette Cleopatre, cette Rodogune, cette Imperatrice de nos jeux, se void dans vn estat bien contraire à sa pompe Theatrale, elle est reduite il y a desia assez long temps à ne se plus mirer que dans vne lozange de vitre cassée, ou dans vn seau d'eau claire, parce qu'il a esté necessaire qu'elle ait vendu son miroir pour auoir du pain.

Le grand froid luy a fait brusler ses habits, de la recolte desquels elle s'est accommodée auec les crieurs de passement d'argent: faute de bois, ses Roolles qu'auoient refusé d'achepter les Beurrieres luy ont fourny de feu en cette Physique Resolutiue.

Elle a enuoyé depuis peu chez les Frippiers le tour de nostre lict, & me dit pour me consoler, que le bon temps reuenu elle en fera deux pour vn auec l'éguille.

Il n'est pas iusqu'à vn collier de perles qu'elle

tenoit d'vn homme de condition qu'elle auoit satisfait en vne visite, qui n'ait franchy le pas, il s'estoit desfilé le iour precedent ; i'eusse voulu neantmoins qu'on l'eût porté chez l'Orfevre en cet estat, tant la faim me pressoit, mais elle s'y opposa auec obstination, & voulut absolument qu'on l'enfilast à loisir en ma presence.

Que vous diray-ie dauantage, la necessité l'a forcée à mettre cet escrit à la porte de nostre logis: CEANS L'ON TIENT PETITES ESCOLES POVR LES FILLES, mais il n'y en veint pas vne, si ce n'est de celles qui ne veulent pas retourner pucelles à leur maison.

Ie fais ce que ie puis de ma part, i'enseigne à iouër des gobelets & de la gibessiere ; i'irois mesme chanter sur le Pont-Neuf, n'estoit que les Chansons qui s'y debitent le mieux, déchirent Monseigneur le Cardinal Mazarin que i'honore, & duquel ie mourois plustost que de dire du mal.

Ce qui m'empesche encor d'aller paroistre sur ce grand Theatre de pierre, c'est pour ne vous rien celer, vne Chanson qui m'offence & ma femme, bien qu'elle die la verité. Ie vous en enuoye les paroles & finis. Ce peu de Vers vous fera mieux que ma Prose comprendre ma necessité.

CHANSON DV SAVOYARD.

IE m'estonnois entr'autre chose
Comment viuoit la Belle-Roze
Depuis l'exil de Mazarin
Mais ie me suis tiré de peine,
Ne gaignant plus rien sur la Seine
Elle trafique sur le Rhin.

Encor est-ce vn bon-heur pour elle
Qu'à cinquante ans elle soit belle
Cela luy fait passer chemin.
Car ie tiens pour chose certaine
Ne gaignant plus rien sur la Seine
Qu'elle trafique sur le Rhin.

Sans son trauail & son ménage
Son mary qu'vn θ Grec ombrage
Seroit mort à faute de pain,
Mais dés la premiere sepmaine
Que rien ne luy vint de la Seine
Elle trafiqua sur le Rhin.

Lisez, chantez, mais restablissez nos jeux, obligez à ce point au moins par pitié.

MONSIEVR,

Vostre seruiteur à tout faire
BELLE-ROZE,
Comedien d'honneur.

De l'Hostel de Bourgongne,
le 24. Mars 1649.